

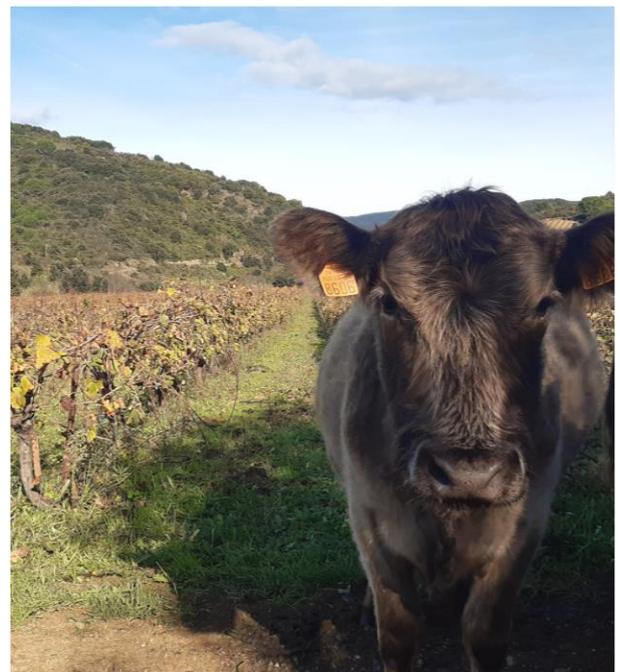


Domaine Lanye-Barrac

- Main d'œuvre : 2 associés exploitants, un salarié permanent et des salariés saisonniers
- Localisation: Murviel-lès-Béziers, Hérault (34)
- Viticulture en cave particulière
- Bovins allaitants de race Galloway croisée Angus, ânes
- Installation en 2014 – création en GAEC en 2015
- Productions en AB et Biodynamie



« Pour maîtriser l'enherbement des vignes et réaliser les travaux de prétaille, travailler avec les animaux nous est apparu comme une évidence »



Des motivations variées

Motivations techniques

Plantées sur des coteaux de 150 à 300 m d'altitude, la majorité des parcelles du vignoble ne sont pas mécanisables. La couverture des sols est recherchée pour les améliorer après des décennies de désherbage chimique. Toutefois, il était nécessaire de trouver une solution alternative pour gérer l'enherbement spontané des vignes.

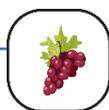
Motivations environnementales

Le domaine comprend aussi des surfaces de landes et de garrigues. La mise en place d'un atelier d'élevage répond aussi à ce besoin de valorisation et d'entretien du patrimoine en faveur de la biodiversité locale, pour une meilleure intégration de la ferme dans son environnement.

Motivations personnelles

Le travail avec des animaux au quotidien est particulièrement motivante pour l'exploitante.

Atelier végétal



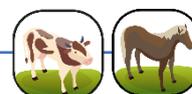
vigne

- SAU : 15 ha de vignes, 1,2 ha de vergers (+50 ha de friches, landes et parcours de garrigues)
- Production sur coteaux méditerranéens – sols caillouteux de schiste (150 – 300 m d'altitude).
- Vignes en gobelet ou sur palissage
- Conduite en AB et biodynamie



Coteaux viticoles et garrigues © CA34

Atelier d'élevage

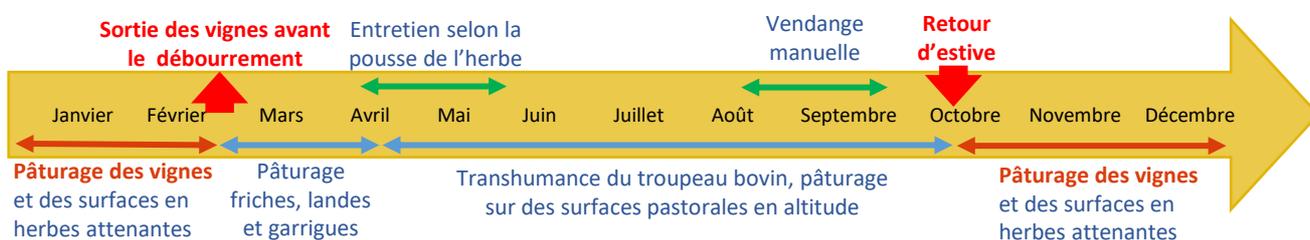


élevage bovin

élevage équin

- Troupeau bovin 5 vaches, 2 génisses, 1 taureau
- Race rustique, Angus croisée Galloway
- 3 ânesses de Provence
- Plein air intégral, pâturage tournant en parcs
- Système très pâturant
- Le taureau est conduit avec le reste du troupeau en permanence
- Les veaux restent sous les mères

Les vignes sont pâturées en parc tournant, entre octobre et début mars. Les animaux rustiques pâturent l'herbe et les broussailles, les ânesses font une prétaille.



Comment pilotez-vous cette pratique ?



« Nous cherchons à adapter notre vignoble aux animaux et nos animaux au vignoble: la flore au service de la faune, la faune au service de la flore! »

Conduite des animaux

- **Système extensif et pastoral, sans distribution de fourrages.**
- **Élevage pâturant, conduite en plein air intégral.** Les mises-bas se déroulent aussi en extérieur.
- La conduite des bovins est simplifiée, **en un seul lot.** Les ânesses pâturent séparément, après le passage des bovins.
- **Les parcs intègrent autant que possible des ressources naturelles en eau** pour éviter le transport de l'eau pour l'abreuvement.
- Pâturage de mai à octobre sur un secteur éloigné et en altitude (visite 2 fois par semaine à plus 2 heures de route aller-retour)

Conduite des vignes

- **L'enherbement est spontané**, plus ou moins important selon le type de sol.
- Les vignes sont soit en gobelet, soit palissées. Le fil porteur a été enlevé et certains cepes sont tuteurés si besoin. Les vaches de petit gabarit et sans cornes peuvent ainsi traverser les rangs : « sans adaptation du palissage, il faut une installation nickel, hyper tendue, pour dissuader les animaux de passer. »
- **Les vignes sont clôturées (2 fils électrifiés) en 3 parcs** de 4 à 16 ha, comprenant aussi des surfaces de landes et de parcours (jusqu'à 50%). **Des refends temporaires peuvent être mis en place**, par exemple pour accentuer la pression de pâturage sur les vignes ou encore pour isoler les plantiers.
- **Les plantiers sont mis en défend 2 ans minimum**, idéalement 3 ans.

Critères d'entrée et sortie des parcelles

- Les animaux pâturent les vignes quand ils redescendent de l'estive, ce moment varie selon la météo et la disponibilité des ressources en altitude et sur les parcs du domaine.
- L'entrée dans les vignes n'attend pas la tombée complète de feuilles: « c'est important pour la vigne que les feuilles puissent rester le plus longtemps possible (...) mais **du fait de la présence de l'herbe, en quantité, les vaches se concentrent sur celle-ci et pas ou peu sur les feuilles.** »
- Le troupeau commence par le parc le plus fourni. Il tourne ensuite selon la ressource disponible et effectue généralement 2 passages par parc pendant l'hiver. **L'objectif est de maintenir les animaux en bon état**, en particulier les vaches suitées et les jeunes. Dès que la ressource devient insuffisante le troupeau est changé de parc. **Une pression de pâturage excessive n'est pas recherchée afin d'assurer le bon maintien de l'enherbement.**
- **En sortie d'hiver, avant le débourrement, les animaux sont sortis des parcelles de vignes**

Quels sont les intérêts et les avantages de la pratique ?



Technique

- Gestion de la pousse l'herbe et des ligneux dans les vignes.
- Une solution compatible avec une production AB et en biodynamie, qui répond de surcroît aux contraintes de mécanisation.
- Les animaux de race rustique conduit en système pâturant **consomment une grande diversité de ressources, herbacées et ligneuses**. Les espèces sont complémentaires: Les bovins pâturent principalement l'herbe, Les ânesses « s'attaquent plus aux ligneux.»

Economique

- Gain de temps et de carburant sur les opérations de taille et de gestion de l'herbe.
- Diversification des ateliers de la ferme: produit de qualité et valorisation économique.
- L'activité d'élevage permet aussi de bénéficier d'aides PAC sur les surfaces pastorales utilisées.

Social

- Répondre à une attirance personnelle pour l'élevage, un travail différent et un autre rapport au vivant.

Environnemental

- Les animaux permettent aussi la valorisation des surfaces de landes et de garrigues de l'exploitation avec une gestion favorable à la biodiversité et à la prévention des incendies: les animaux maintiennent une végétation plus ouverte.



Les résultats obtenus sont-ils à la hauteur des attentes ?



Technique

- **Les objectifs sont très satisfaisants sur la gestion de l'herbe:**
 - La pousse de printemps est retardée, décalée vers la saison chaude et globalement moins importante.
 - La dynamique ligneuse est sous contrôle dans les parcelles ayant tendance « à se salir.»
 - « Les refus sont très peu nombreux mais c'est le cas de l'inule visqueuse.»
 - Bien gérer le pâturage permet le maintien d'un enherbement spontané diversifié, favorable à la fertilité biologique et au bon fonctionnement des sols.
- « Il n'y a pas de dégât problématique constaté, pas même sur les plantiers.»
- Aucun tassement de sol observé, malgré des animaux plus lourds que des ovins. «Nos sols, très caillouteux, s'y prêtent peut-être ».

Economique

- Gain de temps et économies sur les opérations de taille et de gestion de l'herbe ou de la broussaille.
- « Depuis 2023, nous commençons même à écouler en vente directe notre production de viande, nous souhaitons développer cette activité avec un objectif d'1 veau/mère/an.»

Social

- Forte satisfaction personnelle à être quotidiennement au contact des animaux.
- Développement de nouvelles relations professionnelles avec d'autres éleveurs.
- Vecteur d'image positive pour l'exploitation et support de communication commerciale.

Environnemental

- Gestion alternative de l'herbe, sans chimie.
- Impact bénéfique du pâturage pour maintenir une mosaïque de milieux ouverts, plus riche en biodiversité, sur les landes et les garrigues de l'exploitation.

Quelques points de vigilance



Attention au temps de travail supplémentaire!

- L'élevage est un métier à part entière, demandant du temps et impliquant une astreinte quotidienne spécifique.
→ **Surveillance et soins, abreuvement, déplacement du troupeau et pilotage du pâturage, déplacement (site de pâturage à distance), entretien et pose des clôtures, tâches administratives...** ←
- Pour « gagner du temps » ou surtout ne pas en perdre, il est essentiel de construire un système simple et fonctionnel
- « Pour moi ce n'est pas du boulot, ça me plaît! Mais pour que ça reste une source de satisfaction il faut être vigilant à maintenir un équilibre avec le reste »

Des conseils pour réussir



Prendre conseil auprès de ses pairs

- Sans formation ni expérience significative, Mélanie a appris « sur le tas ». Elle a bénéficié de précieux conseils d'une consœur éleveuse, à qui elle avait acheté ses premières vaches.
- « Cela m'a permis d'apprendre et aussi de développer l'entraide, pour du matériel par exemple. Cela a aussi facilité la mobilisation de nouveaux pâturages. Ça m'a aidé énormément! »

Adapter son projet à son contexte d'exploitation

- Bien évaluer le contexte, le potentiel correspondant et les contraintes de mise en œuvre est essentiel pour adapter ses choix (race, effectif, aménagement...).
- La **mise en place progressive est particulièrement utile** lorsqu'on manque de références:
 - le cheptel a augmenté graduellement depuis 2015.
 - Le foncier a été mobilisé et aménagé pour permettre le développement du troupeau.
- Un développement progressif a aussi permis de limiter et de lisser les investissements, réduisant ainsi les risques.
- Dans ce contexte d'exploitation, sous climat méditerranéen, le choix d'**animaux rustiques, adaptés et capables de valoriser des ressources diversifiées**, a été un facteur clé de réussite.

Viser l'équilibre sol/troupeau

- « **Il faut avoir de quoi faire pâturer les animaux toute l'année** ». Il est donc crucial d'anticiper les besoins au-delà des seules surfaces en vignes: **les surfaces additionnelles sont indispensables!** « Il faut se poser la question de ce qu'on fait des animaux quand ils ne sont pas dans les vignes ».
- Au-delà de la **surface disponible**, une **diversité de ressources pâturables** est un véritable atout : pour Mélanie, en contexte méditerranéen, la mobilisation de surfaces d'estive depuis 2021 lui permet de développer un **système 100% pâturage et économe**, d'éviter les **charges d'achat de fourrages** et de conduire les animaux dans de bonne condition pendant la saison chaude.



Troupeau pendant l'estive © CA34

Rédaction : Sylvain MICOLA – Chambre d'Agriculture de l'Hérault- micola@herault.chambagri.fr

Contact : Mélanie GOUJON – Chambre d'Agriculture des Pays de Loire – melanie.goujon@pl.chambagri.fr

Soutien méthodologique : Paola SALAZAR – INRAE, UMR Agronomie – paola.salazar@inrae.fr

Retrouvez tous les résultats du projet sur : [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/...](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/)

ESPERE est un projet lauréat REFLEX 2023.

La responsabilité du Ministère en charge de l'Agriculture ne saurait être engagée.

